

Estelle Berger

« Il n'y a bien que les mots dans ce qu'ils ont de plus désincarné d'image pour savoir ça. Des mots pour dire l'indicible, l'irreprésentable – quel paradoxe, des mots pour dire l'indicible... Pourtant, c'est bien avec les mots qu'on peut traiter l'indicible. »

Au départ une chute. Le cri d'un homme.

Puis elle apparaît. Elle est loin, elle est partie en voyage. Elle est heureuse parce qu'elle va le retrouver. Mais quand elle rentre, au lieu de lui, c'est le drame.

Au fil des pages se tisse ce qui va lui permettre de sortir du ravage, d'en saisir un peu les coordonnées – la féminité, l'amour, le désir. Dans le deuil, elle rencontre un amour presque insu jusque-là. Explorant avec elle l'angoisse, la solitude, la peur de vivre, les rêves, le souvenir, le lecteur accompagne la femme vers l'apaisement de sa douleur et un certain retour dans la vie.

Ce texte est le fruit d'un exercice de style littéraire ayant pris forme de récit. Il est né tant d'une nécessité que d'un désir de traiter l'indicible du deuil. Le parcours des personnages dans l'écriture est pris par chaque mot, chaque ponctuation. Pour ce texte, la langue de Duras était la plus juste : pas de nom, pas de lieu, pas de temps. Ainsi, l'auteure rend hommage tant à cette grande écrivaine qu'à lui, dans le souvenir de qui cette langue se love.

Estelle Berger est psychanalyste. Depuis longtemps, elle use des mots écrits pour transmettre les effets de son travail comme pour inscrire dans une langue singulière ce qui lui arrive. Auteur d'un premier ouvrage intitulé Voyage au bout de ma rue, journal de bord d'une rencontre dans la grande précarité, elle reprend ici l'écriture pour un récit aux confins du réel.


Vivre et l'Écrire Éditions

ISBN : 978-2-343-12986-0
17,50 €



L'Harmattan

Celui-là

Celui-là

Estelle Berger